

vie belge, et dont la manifestation littéraire la plus importante était *la Jeune Belgique*.

Et M. Vermeylen ajoute, avec une certaine coquetterie : « Vous voyez que je me plais à reconnaître l'influence des lettres françaises. J'espère contribuer ainsi à détruire cette légende du mouvement flamand systématiquement hostile au français, et parqué derrière une muraille de Chine. La vérité, c'est que, tout en voulant ardemment être eux-mêmes, et tout en défendant leur langue, qu'ils jugent l'instrument nécessaire au relèvement intellectuel et moral en Flandre, les Flamands ont toujours pris soin de laisser ouvertes les fenêtres qui regardent le midi, et, tout en étant fort individualistes, ce qui est leur droit et même leur devoir, ils sont en fait les plus européens des Belges, puisque leur bilinguisme leur permet un commerce direct et suivi avec des civilisations diverses. »

§

Dans *le Samedi*, son hebdomadaire si éveillé et si combatif, M. Rency dit d'excellentes choses sur la *Poésie actuelle*, à côté d'autres plutôt discutables. Esprit friand de démonstration, raisonneur soucieux de logique, en voulant trop généraliser et trancher court il lui échappe des aphorismes de ce genre : « Quant à Baudelaire, à part une dizaine de poèmes merveilleux, son œuvre en vers est souvent d'une étrange banalité. »

*La Belgique littéraire et artistique* publie des contes de M. Aug. Joly, une étude de M. Van der Borren sur César Franck, et *Etudiants Russes*, la suite d'une pièce de M. Ivan Gilkin.

En fait de livres nouveaux : *le Jardin de la Sorcière*, un choix de contes des frères Grimm coquettement traduits par Louise et Louis Delattre, et édités par l'Association des Ecrivains belges.

§

La saison théâtrale qui vient de s'ouvrir nous promet plusieurs spectacles intéressants. A la Monnaie, on montera *Madame Chrysanthème*, de Messager, *Pelléas et Mélisande*, de Claude Debussy, et *les Troyens à Carthage*, de Berlioz. Pour *Pelléas et Mélisande*, à l'encontre de ce qui s'était fait à Paris, où on s'arrêta pour le style des décors à un moyen âge de fantaisie, d'accord avec les auteurs, les décorateurs ont situé le drame dans un milieu plus simple et plus légendaire, si l'on peut dire ainsi, inspiré des Primitifs italiens.

Au Parc, on annonce *les Affaires sont les Affaires*, de Mirbeau, *Brichanteau*, *Deux Amants* et *Monseigneur en vacances*. M. Reding a aussi arrêté un très alléchant programme de matinées littéraires.

GEORGES EEKHOUD.